

bien être le cas au Canada, en Australie, au Japon, etc.) la firme multinationale (celle dont les opérations sont intégrées mondialement) ne vivra pas longtemps. Elle se transformera en une sorte de conglomérat de "joint ventures" se rapprochant davantage d'un holding international. Et moins la contribution de la firme au titre des talents ou de la technologie deviendra importante plus fortes seront les pressions en faveur d'un accroissement de la propriété et du contrôle nationaux. Les caractéristiques de la firme plurinationale sont certainement mieux adaptées à des politiques industrielles qui recherchent l'intégration de secteurs industriels soit à l'échelle régionale soit à l'échelle internationale.

Que penser alors des efforts du Canada visant à formuler une nouvelle stratégie industrielle? Encore là, nous serons forcés de placer l'analyse à un niveau très général car tout ce que nous savions de cette stratégie est contenu dans un document très préliminaire intitulé "Outline for Notes for Distribution to Minister's Advisory Group on Industrial Policy", daté du 12 juillet 1972 qui est le seul document à avoir été porté à notre connaissance.

On fait remarquer dans ce document qu'un certain nombre de changements qui se sont produits aussi bien au Canada qu'ailleurs, rendent nécessaire une révision de la politique industrielle du Canada. A l'intérieur, on retrouve parmi ces changements une croissance rapide de la main-d'oeuvre, un accroissement des tensions dans les relations patronales-ouvrières, une inflation qu'il semble difficile de combattre efficacement et certaines indications permettant d'entrevoir un changement d'attitudes à l'égard du travail, du milieu, du loisir. A l'extérieur, la croissance des blocs commerciaux, les changements rapides dans la technologie et les marchés, les conditions d'une concurrence plus vive, l'importance croissante des pays en voie de déve-